

Que ces améliorations soient une cause ou un effet de l'augmentation en population, le pays en profite, mais lorsqu'une augmentation a lieu sans améliorations et sans un développement et une organisation convenables, l'augmentation peut être nuisible. Même sur la base de sa présente population, si le Canada pouvait retenir son augmentation naturelle et sauvegarder convenablement la santé de ses citoyens, et s'il pouvait développer son système éducationnel et garder chez lui ceux qu'il a instruit, il augmenterait bientôt énormément en richesse.

Mais, comme nation, prenons-nous suffisamment soin d'encourager de saines conditions de vie, de développer l'habilité et de conserver nos ressources éducationnelles? Les conditions rurales et urbaines au Canada sont-elles celles qu'il faudrait pour fournir la plus ample protection possible à l'actif le plus précieux du pays—une vie humaine saine et active? En vue du fait que la main d'oeuvre est si limitée en proportion des ressources naturelles à sa disposition, l'organisation de la main d'oeuvre et des moyens de production est-elle susceptible d'amélioration? Est-ce que le système des plans et du développement des terres, et de l'utilisation de la science et des connaissances d'experts, est tel qu'il puisse assurer la plus grande efficacité industrielle, et la plus complète chance d'obtenir des conditions sanitaires, de l'aménité et des commodités pour les habitants? Nous avons besoin de faire un inventaire national qui puisse nous permettre de répondre convenablement à ces questions, mais nous en savons suffisamment pour justifier l'effort qui est fait dans ce rapport de les traiter d'une façon préliminaire.

RAJUSTEMENT APRÈS LA GUERRE.

En plus de la question de la conservation comme problème permanent nous avons les problèmes transitoires du rajustement et de la réorganisation qu'il nous faudra résoudre au Canada après la guerre. En Europe ces problèmes ne sont pas aussi importants et graves que ceux de la guerre elle-même; au Canada on peut en faire des problèmes d'importance secondaire si nous commençons de suite à élaborer une politique constructive de développement rural et urbain. Nous aurons de nouvelles questions à étudier, comme celle de réintégrer les soldats revenant du front dans la vie sociale et industrielle de la communauté, et de pourvoir aux mutilés. Nous aurons aussi les anciennes questions qui ont résulté de l'organisation défectueuse et de la spéculation malsaine qui existaient avant la guerre, questions qui, en grande mesure, n'ont pu aboutir à raison de l'activité et des dépenses publiques causées par la guerre elle-même. La guerre nous